

Les jolies « écolonies » de vacances

ENFANTS

Construire une pompe à eau solaire, observer la faune et la flore, visiter un parc éolien... Voilà à quoi s'amuse les enfants lors de colos « écolos ».

CHAQUE année, 5 millions de jeunes partent en colonie de vacances, à la montagne ou à la mer. Ceux confrontés toute l'année à un monde de bitume et de béton, découvrent alors la beauté d'un coucher de soleil, s'émerveillent devant des dauphins et font du sport en pleine nature. L'occasion rêvée de les familiariser à l'écologie. De plus en plus d'organismes proposent des colonies thématiques autour de la protection de l'environnement. « On leur apprend à mieux connaître la nature et à devenir plus sensibles à sa sauvegarde », explique Isabelle Cauchois, responsable pédagogique chez Telligo, spécialiste des séjours scientifiques. Ils prennent conscience des conséquences de l'activité humaine, sans catastrophisme ni culpabilisation. » Bref, des vacances éducatives, avec les premiers gestes écocitoyens.

6-10 ANS : DÉCOUVERTE DU LITTORAL ET DES FONDs MARINS

Votre bambin part sans vous pour la première fois ? Choisissez un séjour court. Organisée par Vacances pour tous, la colonie Moussaillons jettera l'ancre à Préfaïlles, petite station balnéaire de Loire-Atlantique, du 17 au 21 août (268 € sans le transport). À la plage, les enfants s'initieront à la voile et fabriqueront des cerfs-volants. Ils collecteront aussi les déchets laissés en bord de mer pour les transformer en créations artistiques. Dans le même esprit, l'association Sous la Lune, organisatrice de sept « écolonies » par an pour les plus de 8 ans, propose un séjour sur le thème des « Trésors de la mer », du 18 au 25 juillet (530 € sans le transport). « À Plouegat, en Bretagne, une biologiste marine aidera les enfants à observer la richesse de la mer, explique Marina d'Huart, fondatrice de l'association. L'idée, c'est surtout de les amener à se poser des questions. À cet âge-là, ils sont très curieux. » Autres sorties : la visite d'une station d'épuration et le nettoyage d'une plage. Si votre enfant



Zoe de Las Cases/www.zoedelascases.com

rêve de voir phoques et dauphins, direction Landrévarzec (Finistère). Telligo y organise, pour les 8-10 ans, une colonie baptisée « Nos amis de l'Océan » du 5 au 13 juillet (629 € sans le transport). Les enfants seront conduits en baie de Morlaix. Aux abords d'une petite île, ils enfilent combinaison légère, masque, palmes et tuba et, dûment encadrés, se jetteront à l'eau pour observer ce qu'ils ont autour des pieds. Ils mettront ensuite le cap sur l'île de Béniguet pour apercevoir des phoques gris et quelques-uns des 40 dauphins qui y ont élu domicile. Enfin, visite de l'Océanopolis de Brest. « Les enfants reproduiront un mini-écosystème aquatique en fabriquant un aquarium ou en créant la maquette d'un fond marin », précise Isabelle Cauchois.

10-14 ANS : SPORTS ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

Ouverte depuis cinq ans, l'école Nicolas-Hulot s'est implantée en plein cœur du parc animalier et

botanique de Branféré, dans le Morbihan. Si les colos 100 % écolos sont déjà complètes, les ados peuvent encore s'inscrire au séjour « Sport et nature » (475 € sans transport). Du 9 au 15 août, ils découvriront des activités de plein air – canoë, via ferrata ou encore randonnée – tout en respectant l'environnement. L'UCPA joue aussi la carte du sport pour initier les ados à l'écologie. « La pratique sportive permet de mieux connaître la nature et de se rendre compte de sa fragilité », indique Serge Schmidt, responsable des séjours « Littoral » et à l'origine du programme « Planète grandeur nature » (à partir de 380 € sans le transport). Pendant une semaine, entre le 28 juin et le 23 août, les jeunes s'initieront à l'écosystème dunaire et forestier des Landes girondines avec des guides de l'Office national des forêts (ONF). L'écocitoyenneté sera aussi abordée au travers de travaux manuels : fabrication d'un composteur, d'un four solaire, d'une éolienne, mais aussi de cabanes

qui serviront au bivouac et à l'observation nocturne des animaux. Pour ceux qui préfèrent partir quinze jours, Okaya propose « Préservons la planète », du 3 au 17 août (950 € tout compris au départ de Paris). Sur un mode ludique, les jeunes réaliseront notamment une pompe à eau solaire et un filtre pour de l'eau boueuse, avant de visiter la Cité de la mer à Dieppe, et le parc éolien du cap Fagnet.

14-17 ANS : ÉCOCONSTRUCTION ET REPORTAGE ÉCOLO

Leitmotif des colos écolos pour ados : l'action. Tout l'été en Auvergne, l'association Objectif sciences accueillera des 15-17 ans férus de sciences pour des séjours de quinze jours ou d'un mois sur le thème de l'architecture bioclimatique (à partir de 1 166 €). Par groupe de deux ou trois, les jeunes plancheront sur un projet de recherche destiné à réhabiliter les bâtiments de l'association de manière écologique. « Certains élaboreront une serre, d'autres une coupole qui capte la chaleur, précise Jonathan Signor, un des responsables d'Objectif sciences. Après avoir réalisé un plan, les ados créeront une maquette et présenteront leur projet en public à la fin du séjour. » Nuls en maths-physiques s'abstenir... De son côté, Planète sciences Méditerranée va plus loin en organisant un chantier de jeunes bénévoles du 6 au 16 juillet (350 € sans transport). Cette année, à Eze, l'objectif sera de participer à la valorisation des abords de la Maison de l'environnement, sur le parc de la Grande Corniche. L'équipe apprendra la technique traditionnelle de la construction en pierre sèche et devra bâtir un mur de 80 cm de haut ni mensure

de s'écrouler. Ce mur deviendra à terme un espace d'observation de la flore et des insectes locaux. Après l'effort du matin, les jeunes pourront s'adonner à la randonnée ou au canyoning l'après-midi. Enfin, autre manière de se familiariser avec l'écologie : la réalisation de vidéos sur des initiatives vertes locales. C'est ce que propose l'association Temps jeunes en Ardèche, du 3 au 16 juillet (850 € sans transport). L'occasion de rencontrer des agriculteurs bio et des responsables d'associations engagées comme WWF. Mais les journalistes en herbe auront quand même le droit de poser la caméra pour piquer une tête. Après tout, ils seront aussi en vacances...

FABRIENNE BROUCCART